



Appels à candidatures

[Carte blanche aux chercheurs - Dialogue franco-allemand entre chercheurs 2015 : Derniers jours pour candidater](#)

Bühne frei für Ihre Projekte : Deutsch-französischer Forscherdialog 2015

Vous êtes...

... ou vous avez été boursier du DAAD. Vous avez fait des études ou mené des recherches en France et en Allemagne. Vous êtes rattaché à un établissement d'enseignement supérieur français, en tant que doctorant, post-doc ou chercheur confirmé. Vous souhaitez coopérer davantage avec des collègues de l'autre pays. Vous vous intéressez aux sujets dépassant les limites des disciplines traditionnelles et à l'internationalisation de la recherche. Vous aimez organiser des événements de haut niveau réunissant des experts aux profils variés et facilitant l'échange intellectuel. Nous vous invitons donc à participer à notre série de manifestations « Dialogue franco-allemand entre chercheurs 2015 ».



- Dépôt de candidature : jusqu'au 31 mars 2015

- Sélection des projets par un jury franco-allemand
- Date de votre manifestation : entre le 1er mai et le 15 décembre 2015
- Durée de votre manifestation : de 2 h à une demi-journée
- Soutien du DAAD : 2000 Euros maximum
- Invitation au colloque de clôture « dialogue franco-allemand entre chercheurs » en 2016

Le contexte

En novembre 2014, le DAAD Paris a organisé le « premier dialogue franco-allemand entre chercheurs », une manifestation qui a rassemblé 150 chercheurs des deux pays autour du sujet de la recherche entre structures nationales et responsabilité globale. Pour de plus amples informations, veuillez [consulter notre site](#).

Pour approfondir l'échange entre chercheurs des deux pays, tout en le rendant plus largement accessible, nous avons décidé de proposer, tout au long de l'année 2015, une série de conférences organisées par des chercheurs et ayant lieu dans leurs établissements de rattachement en France. Les responsables des manifestations réalisées en 2015 seront invités à participer au colloque de clôture « dialogue franco-allemand entre chercheurs 2016 » et à y animer un atelier. Ce colloque permettra de découvrir tous les projets soutenus en 2015 et de nouer des contacts avec d'autres boursiers et alumni du DAAD.

Les projets

Les propositions issues de toutes disciplines sont les bienvenues, pourvu qu'elles ouvrent le champ de débat à une réflexion transdisciplinaire et une perspective internationale. Le fil conducteur des manifestations retenues sera la recherche de réponses aux défis globaux auxquels sont actuellement confrontées nos sociétés.

Pour la préparation de la manifestation, nous vous prions de former un tandem ou un comité franco-allemand, associant ainsi à vos réflexions un ou plusieurs collègues, dont au moins un serait implanté en Allemagne. La participation active de jeunes chercheurs, en tant que responsables de projet ou intervenants, sera considérée comme un atout majeur.

Votre manifestation sera une conférence-débat, une table ronde ou un atelier avec présentation des résultats. Une partie de la manifestation devra être ouverte à un public plus large au sein de votre établissement ou extérieur à celui-ci. Nous vous prions donc de diffuser l'information et d'inviter vos collègues et vos étudiants à assister à la manifestation. La durée de la manifestation pourra varier entre deux heures et une demi-journée. La conférence sera également l'occasion de présenter le DAAD et ses offres de bourses.

Le soutien du DAAD

Pour postuler, merci de nous faire parvenir votre dossier de candidature jusqu'au 31 mars 2015. Les critères de sélection seront, outre le lien thématique aux défis globaux,

- la qualité et l'intérêt scientifique
- l'approche transdisciplinaire,
- le caractère franco-allemand, voire international,
- la cohérence et la faisabilité.

Les projets retenus par le jury franco-allemand obtiendront un accord de financement pouvant aller jusqu'à 2000 Euros. Pour plus de détails sur la mise en œuvre et le financement, merci de vous reporter au formulaire de candidature :

[formulaire de candidature \(docx\)](#)

149.46 KB



Édito

Encourager le dialogue : le monde en a plus besoin que jamais

Chères lectrices, chers lecteurs,

2015 a mal démarré, nous le savons tous. J'avoue que, par moments, je me suis interrogée sur l'utilité de notre mission d'échange et de mise en réseau devant l'irruption de tant de violence et de haine. Mais, tout compte fait, c'est la conclusion inverse qui s'impose. Il nous faut faire encore davantage d'efforts pour expliquer, pour rapprocher et pour créer des liens. La crise qui persiste en Europe met en valeur, d'ailleurs, les liens solides et durables qui se sont noués entre Français et Allemands. Ceux qui affichaient une certaine lassitude à l'égard de l'entente franco-allemande, se rendent bien compte à quel point le projet européen en a besoin. Le dialogue, il faut le nourrir, sinon il se tarit.

Le dialogue franco-allemand entre chercheurs que nous avons entamé en novembre 2014 se poursuivra, cette année, par une série de manifestations qui aborderont le vaste sujet des défis globaux. Carte blanche aux chercheurs : c'est à vous, actuels et anciens boursiers, de partager avec nous vos projets de recherche.

Autres exemples de dialogues évoqués dans ce numéro :

Le témoignage d'Hélène et de Lorenz - tandem franco-allemand issu de l'initiative de parrainage de notre association d'anciens « DAAD Alumni France »,

- La présentation du programme des stagiaires parlementaires permettant à de jeunes Français de découvrir la vie politique allemande de l'intérieur et vice-versa,
- La visite de la première promotion des étudiants du cursus intégré « Etudes interculturelles franco-allemande » entre Paris et Berlin dans les bureaux parisiens du DAAD.
- Je vous souhaite une excellente lecture et vous invite cordialement à vous associer à nos initiatives.

Christiane Schmeken
Directrice du DAAD Paris



Nouvelles de l'enseignement supérieur allemand
Génération précaire : la situation des jeunes chercheurs dans l'enseignement supérieur en Allemagne

Qu'on soit en France, en Allemagne ou dans presque n'importe quel autre pays, la nouvelle génération scientifique éprouve beaucoup de difficultés à s'implanter dans le domaine de l'enseignement et de la recherche. En France, le mouvement

Sciences en marche a vu le jour en juin 2014 afin d'attirer l'attention sur la situation délicate de l'enseignement supérieur et de la recherche. Au cœur des revendications : proposer de nouvelles perspectives professionnelles aux jeunes chercheurs et augmenter la dotation des moyens financiers dévolus à l'université et à la recherche.

En Allemagne aussi, on observe une intensification du débat relatif aux conditions précaires au sein des établissements d'enseignement supérieur allemands. Actuellement, on y compte près de 160 000 jeunes chercheurs. 84% d'entre eux sont embauchés sur la base de contrats à durée déterminée qui, très souvent, n'excèdent pas six mois et sont financièrement moins bien dotés. La plupart des jeunes chercheurs sont de plus tenus de donner de nombreuses heures d'enseignement qui laissent souvent trop peu de temps pour progresser convenablement dans le travail de recherche. La critique d'un système universitaire où des tâches habituellement dévolues aux professeurs sont désormais assumées par du personnel sous-payé et soumis à des contrats à durée déterminée, devient de plus en plus audible. Les postes vacants de professeur sont de plus en plus rares, et la concurrence pour y accéder est proportionnellement intense. Mais l'insécurité professionnelle a également des répercussions sur les projets familiaux des jeunes chercheurs. En décembre 2014, plusieurs chercheurs allemands en sciences politiques se sont associés pour lancer une pétition en ligne en faveur « de meilleures conditions d'emploi et de perspectives planifiables » pour les jeunes chercheurs. 14 000 signataires ont souscrit à cet appel.

De son côté, le syndicat de l'éducation et des sciences allemand a soumis en janvier 2015 une proposition de loi contenant des propositions d'amélioration de la situation actuelle. Suivant le modèle américain, cette proposition envisage des perspectives de carrière pour les post-doctorants calquées sur le modèle des Tenure-Tracks. Celui-ci offrirait l'opportunité à des scientifiques qui auraient fait leurs preuves lors d'une période d'essai limitée dans le temps d'avoir accès à des postes à vie de professeur titulaire. Les contrats initiaux proposés ne devraient pas être inférieurs à une durée de trois ans et au moins la moitié du temps de travail devrait être consacrée aux travaux de recherche sur la thèse du chercheur. C'est seulement en proposant des perspectives de carrière fiables en Allemagne qu'il sera possible de stopper l'exil massif des nouvelles générations scientifiques vers l'étranger. Pour ce faire, Johanna Wanka, ministre de l'enseignement allemand, renvoie vers la mesure qui prévoit qu'à partir de cette année, ce sera l'état fédéral qui prendra en charge les coûts liés au BAföG, le système allemand de bourses d'études. Cette décision devrait délester les Länder d'une charge de 1.5 milliards d'euros et leur permettre, grâce aux moyens libérés, de financer la création de 10 000 nouveaux postes dans les établissements de l'enseignement supérieur allemand. Les mois à venir devraient montrer si les Länder sauront utiliser l'effet de levier escompté et si, c'est bien le cas, de quelle manière ils le feront.

Pour plus d'informations :

- <http://www.openpetition.de/petition/online/wissenschaft-als-beruf-fuer-bessere-beschaefigungsbedingungen-und-planbare-perspektiven>
- <http://www.heute.de/schlechte-arbeitsbedingungen-an-deutschen-unis-37316608.html>
- <http://www.zeit.de/2015/06/wissenschaftler-petition-arbeitsbedingungen>
- <http://www.sueddeutsche.de/bildung/prekaere-arbeitsbedingungen-bund-will-ausbeutung-junger-forscher-stoppen-1.2310405>
- http://www.templiner-manifest.de/Gesetzentwurf_gegen_das_Befristungsunwesen.html



Appels à candidatures

Programme franco-allemand d'échange d'assistants parlementaires stagiaires à Berlin

Comme tous les ans, le DAAD s'associe au ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, l'Assemblée nationale, l'Université Humboldt de Berlin et le Deutsche Bundestag pour lancer la campagne de recrutement des prochains assistants parlementaires stagiaires

franco-allemands. Vous avez jusqu'au 2 avril 2015 pour postuler à la prochaine session.

Depuis 1989, le programme franco-allemand d'échange d'assistants parlementaires stagiaires permet à dix jeunes diplômés, cinq Français, cinq Allemands, d'effectuer un stage de quelques mois auprès d'un parlementaire allemand ou français et d'obtenir une chance unique de découvrir de l'intérieur les institutions du pays voisin.

En préambule du stage, chaque participant au programme suit des cours introductifs dans deux établissements prestigieux : pour les Français, l'Université Humboldt de Berlin ; pour les Allemands, Sciences Po Paris. Les stagiaires français s'inscrivent dans le programme international d'assistants parlementaires mené par le Bundestag en partenariat avec de nombreux pays étrangers. L'occasion pour eux de côtoyer de jeunes élites issues de 41 nations différentes.

Cette opportunité ne s'adresse pas nécessairement aux diplômés des grandes écoles en sciences politiques, mais permet aussi à de jeunes diplômés possédant de très bonnes connaissances de la langue et de la culture allemande, ainsi que des institutions politiques des deux pays, d'accéder à une expérience extrêmement valorisante dans un parcours professionnel.

L'activité de l'association des anciens stagiaires, l'Afaap (www.afaap.de) en atteste. Après plus de vingt-cinq ans d'existence, les anciens sont très largement représentés dans les institutions de chaque pays et les institutions européennes ainsi que dans l'industrie.

Sélectionnés sur dossier, puis sur entretien, les stagiaires français bénéficieront à partir d'octobre, ce pendant 10 mois, d'une bourse mensuelle du DAAD pouvant aller jusque 800 euros.

A partir des liens suivants, vous trouverez toutes les informations relatives aux conditions et procédures de candidature.

Pour les candidats français (candidature jusqu'au 2 avril 2015) :

- <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid70567/echange-d-assistants-parlementaires-stagiaires-a-berlin.html>

Pour les candidats allemands (candidature jusqu'au 31 mars 2015) :

- <http://www.international.hu-berlin.de/de/studierende/ins-ausland/parlamentsstipendien-neu>



Témoignages

Tandem d'ingénieurs : Génie mécanique et plus si affinités...

Hélène et Lorenz sont l'un des couples nés dans le cadre du programme de parrainage de l'Association DAAD Alumni France. Leur complicité repose en grande partie sur leurs études d'ingénieur, menées à Paris et Munich.

« Tu as déjà pris le toboggan parabolique ? » demande Lorenz à Hélène. « Bien sûr que oui ! » Il faut avoir fréquenté la même université pour comprendre parfois certaines conversations d'initiés. Le toboggan parabolique désigne deux toboggans disposés symétriquement en forme de parabole. Ils relient depuis 2002 le troisième étage au rez-de-chaussée du bâtiment des facultés d'informatique et de mathématiques sur le campus de Garching de la TU de Munich. Il suffit de quelques secondes à un étudiant pour descendre des étages et se glisser, au choix, dans la peau d'un enfant, d'un pompier ou d'un pilote de bobsleigh. Comme Lorenz, Hélène s'est lancée depuis les tapis situés en haut du toboggan pour foncer jusqu'au rez-de-chaussée. C'était entre 2009 et 2011, lorsqu'elle suivait un master à la TU de Munich, après trois années passées à l'Ecole Polytechnique. Elle y étudiait le génie mécanique et s'était spécialisée dans l'aéronautique. Lorsqu'elle repart en 2011, elle a en poche un double diplôme.

Deux ingénieurs à Paris

L'une part, l'autre arrive. La même année, Lorenz, de six ans le cadet d'Hélène, entreprend ses études de génie civil sur le campus de Garching. Lui aussi s'est inscrit dans un cursus de double-diplôme. Après les deux premières années à Munich, il sera amené à étudier à Paris, à l'Ecole Centrale. Une année plus tard, les chemins d'Hélène et de Lorenz finissent par se croiser, dans le cadre du programme de tandem initié par DAAD Alumni France. Créée il y a à peine deux ans, l'association a mis en place, à côté de nombreuses autres activités, un programme de parrainage qui permet à un ancien boursier du DAAD installé en France de soutenir un nouveau boursier, fraîchement débarqué d'Allemagne. Le soutien peut aller d'une aide pratique dans les démarches du quotidien aux activités partagées. Comme, par exemple, la visite du Musée de Cluny, musée national du moyen-âge, entreprise par Hélène et Lorenz. Ils

viennent de parcourir ensemble l'exposition temporaire « Voyager au Moyen-Âge » et échangent leurs impressions, installés au café « Au petit Suisse », situé juste en face du Jardin du Luxembourg. Lorenz montre la photo d'un fer à cheval rouillé. L'occasion de se remémorer des souvenirs d'enfance : « J'ai toujours assisté au ferrage des chevaux. » Lorenz Neuner est originaire de Wallgau, un village situé à proximité de Garmisch-Partenkirchen. Comme d'ailleurs la légende allemande du biathlon, Magdalena Neuner. « Mais aucun lien de parenté entre nous », ajoute Lorenz. Son père est un fervent chasseur et cavalier et a également étudié à la TU de Munich. En ce qui concerne Lorenz, ses études à l'Ecole Centrale s'achèvent à l'été 2015. « Les études d'ingénieur en France sont plus généralistes et elles préparent plus aux fonctions de management. » Voici l'un des enseignements qu'il a tiré de son expérience en France. De retour à Munich, il lui faudra encore déterminer le sujet de son mémoire de master. Peut-être dans le domaine de l'aéronautique ou dans le domaine automobile. Lorenz est encore indécis.

Mais il lui reste quelques mois pour pouvoir discuter de son avenir avec Hélène. La jeune femme travaille depuis trois ans dans la recherche et développement de Snecma, l'un des principaux constructeurs français de moteurs pour l'industrie aéronautique. Parmi ses clients, Snecma compte Airbus et Boeing. Avant même d'obtenir son diplôme, la jeune polytechnicienne avait la possibilité de choisir parmi plusieurs offres de poste. Quoi de plus normal pour elle que d'atterrir chez l'employeur de ses rêves ? « C'est vrai, Polytechnique est tout simplement la meilleure école d'ingénieurs », admet Lorenz. « Mais l'Ecole Centrale est aussi une très bonne école », ajoute aussitôt Hélène. Ensemble, ils réfléchissent à leur prochaine activité commune. Le château de Vincennes se situe en haut de la liste. Même si Lorenz soumet une autre idée : « Tu pourrais peut-être me montrer comment préparer une vraie quiche lorraine ? »



Le DAAD Paris en direct

Entretien avec des étudiants du cursus intégré „Etudes interculturelles franco-allemandes“ entre Paris et Berlin

Le DAAD à Paris n'est pas seulement responsable de la sélection et de l'encadrement des boursiers. Ses activités d'information, d'orientation et de conseil s'adressent également aux étudiants et aux enseignants français qui envisagent un séjour en Allemagne ou qui désirent collaborer avec des partenaires allemands.

Un groupe de huit étudiants, issu du nouveau cursus binational Licence/Bachelor Etudes interculturelles franco-allemandes proposé par l'Université libre de Berlin et l'Université Paris Sorbonne Nouvelle, a ainsi rendu visite au DAAD à Paris, accompagné des enseignants responsables du programme. La formation prévoit que les étudiants en effectuent une partie en France, l'autre en Allemagne et obtiennent

à son issue le diplôme des deux universités.

Lors de la rencontre, la directrice du DAAD, Christiane Schmeken, a eu l'occasion de présenter le DAAD aux étudiants et de les informer sur les programmes de bourses susceptibles de s'adresser à eux, puis a dressé un tableau du contexte politique actuel dans lequel la coopération universitaire s'inscrit. Elle a enfin énuméré les possibilités de poursuite d'études ou de carrières professionnelles après l'obtention du double diplôme. La rencontre a reçu un écho très positif de la part des étudiants français et allemands. Lors de la séance finale de questions-réponses, ils se sont, entre autre, intéressés au programme franco-allemand d'échange d'assistants parlementaires. Mais aussi aux possibilités d'exercer, à l'issue des études, en tant qu'assistant ou lecteur de langues dans le pays partenaire.

En conclusion des échanges, les étudiants et Mme Schmeken ont pu débattre des particularités du „franco-allemand“. Selon les étudiants, cette notion revêt une importance toute particulière pour ceux qui, parmi eux, ne sont pas issus de familles franco-allemandes et n'ont pas nécessairement grandi dans un environnement bilingue. Tous se sont accordés pour dire que la maîtrise des deux langues et des deux cultures constituait une excellente base pour établir des rapports élargis à l'international et découvrir de nouveaux horizons.



Lexique de la vie universitaire en Allemagne

Les mots à connaître : HiWi

Si vous entendez en Allemagne le mot „Hiwi“, n'allez pas croire qu'on vous parle de votre dernière chaîne-hifi et de votre installation sonore. „Hiwi“ est en réalité l'abréviation, très courante dans le milieu universitaire, de „Hilfswissenschaftler“ qu'on pourrait traduire par „assistance scientifique“.

Le HiWi désigne un étudiant qui, pour financer ses études, effectue un travail de soutien auprès de l'un des enseignants de son établissement : il peut ainsi participer à la préparation d'un cours magistral ou de séminaires ou fournir une aide aux travaux scientifiques de l'enseignant auquel il est rattaché. Les tâches traditionnelles effectuées par un HiWi vont du travail de reprographie pour la préparation d'un cours à la mise en page d'une présentation, en passant par la rédaction de notes de lecture relatives à des revues ou des parutions scientifiques récentes, ou bien la surveillance d'une bibliothèque universitaire.

Plus l'étudiant est avancé dans ses études, plus ses responsabilités sont susceptibles

de devenir importantes. Dans certains cas, les HiWis sont tuteurs et encadrent des étudiants en début de parcours universitaires.

Souvent, les HiWis sont recrutés parmi les étudiants qui se sont fait remarquer positivement par l'enseignant, lors d'un cours magistral ou d'un séminaire. Car, pour beaucoup, un poste de HiWi est le premier pas vers une carrière universitaire. La concurrence pour accéder à ces postes très convoités est souvent rude. Mais si tout se passe comme prévu, le HiWi, deviendra, à la fin de ses études un WiMi, un assistant scientifique. Une opportunité qui permet aux jeunes diplômés de préparer une thèse, tout en gagnant un salaire.

mentions légales

Deutscher Akademischer Austauschdienst e.V. (DAAD)
Kennedyallee 50
D-53175 Bonn

Tel.: 0049 228 882-0
Fax: 0049 228 882-444

Retrouvez nous sur notre site Internet
[page d'accueil du DAAD Paris](#)

représentation légale:

Prof. Dr. rer. nat. Margret Wintermantel
Tribunal de registre Bonn
numéro de registre VR 2107
Responsable du contenu selon Telemediengesetz (TMG): Dr. Dorothea Rüländ

directrice éditoriale:

Christiane Schmeken

Abonnement

Vous recevez ce message car vous êtes abonné à la lettre d'information du DAAD Paris.

mention concernant la responsabilité

Malgré notre sélection rigoureuse des liens, nous n'endossons aucune responsabilité quant au contenu des pages externes. Le contenu des pages liées reste sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Droits d'auteur détenus par le DAAD : Le contenu de cette publication est protégé par le droit d'auteur. Toute reproduction même partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation écrite.